

## PETITE CHRONIQUE LYONNAISE

DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

—  
1783.

9 janvier. A la dernière séance de l'Académie, M. Prost de Royer a lu son article sur les femmes, tiré du mot *administration* de son nouveau dictionnaire; les dames qui étoient en fort grand nombre à la séance l'ont comblé d'éloges et se sont concertées pour lui donner de suite une marque éclatante de leur satisfaction. C'est pourquoi M<sup>me</sup> de F... alla le remercier et l'embrassa au nom de toutes, ce qui a été l'occasion d'une foule de plaisanteries.

Le jour de l'an, les dames de la société de M. de Flesselles lui ont fait présent de quatre robes de chambre assez amples pour en faire huit. Le Cercle a fait présent à M<sup>me</sup> de Rochebaron, d'une bonbonnière en or en revanche d'une bourse à jetons d'argent qu'elle avoit donnée à ces Messieurs.

On vient de refuser d'admettre au-Cercle deux citoyens des plus honnêtes sous le prétexte qu'ils sont ennuyeux.

16 janvier. Le pont de la Mulatière, sur lequel on passoit depuis trois semaines, vient de s'écrouler, personne n'a péri. M. l'abbé Charrier et son neveu venoient d'y passer en voiture; il ne reste qu'une arche du côté des Étroits; on dit que les maîtres des eaux et forêts vont faire un procès aux actionnaires parce que la navigation est interrompue.

6 mars. Le collège de l'Oratoire est en grande rumeur; les écoliers ont tous perdu la tête; on vient de les mettre sur un pied militaire. Ils vont se promener avec des tambours, trompettes, drapeaux. On va leur faire venir des fusils, en attendant ils font l'exercice avec des queues de billard de même que les Pères, le latin pour cela n'en va pas mieux.

20 mars. Nous avons un fameux prédicateur qui attire beaucoup de monde à l'Hôpital, c'est le père Hyacinthe, carme, qu'on dit avoir été comédien; avant hier il prêcha contre les spectacles, l'on assure qu'il fit trembler tout son auditoire.

24 avril. Le père Hyacinthe a prêché hier à l'Hôpital, il y avait beaucoup de monde; il a considéré la femme dans les trois états de vierge, d'épouse et de veuve, et fait un tableau énergique de la véritable femme forte; beaucoup de protestants ont suivi sa station de carême. Il a beaucoup d'onction, des gestes trop significatifs et qui sentent le théâtre; il abuse